



Parcs et Endroits spéciaux du Nunavut – série promotionnelle

Janvier, 2008

RIVIÈRE PATRIMONIALE THELON ET RÉSERVE FAUNIQUE THELON



Jaillissant majestueusement de vallées bordées d'épinettes et serpentant sur la toundra déserte en franchissant des lacs qui chatoient sous un ciel infini, la rivière Thelon offre des possibilités sans pareil pour l'observation d'animaux sauvages tels que le bœuf musqué, le caribou, le loup, l'ours brun, le faucon pèlerin et la buse battue, pour ne nommer que ceux-là.

La Thelon est le plus grand cours d'eau du Canada à se jeter dans la baie d'Hudson. Tirant sa source à deux cents kilomètres à l'est du Grand lac des Esclaves, non loin de la frontière de la Saskatchewan, la rivière trace un arc de plus de neuf cents kilomètres vers le nord et vers l'est, traversant la toundra avant de gagner le lac Baker, puis l'inlet Chesterfield et, enfin, la baie d'Hudson. Presque inviolé par l'humain, son réseau hydrographique, d'une superficie de cent quarante-deux mille quatre cents kilomètres carrés, constitue le plus grand bassin naturel à alimenter la baie d'Hudson.

Dans toute sa splendeur, la rivière irrigue la réserve faunique Thelon, un territoire d'une superficie de cinquante-deux mille kilomètres carrés qui a été désigné en 1927 afin de protéger les populations de bœufs musqués de l'Arctique continental, alors en déclin, de même que l'ensemble des animaux sauvages du secteur. Toute activité de chasse ou de mise en valeur des minéraux y est interdite, exception faite de la chasse traditionnelle que pratiquent les voyageurs de passage pour nourrir leur famille et amis. Cette protection a donné des résultats, comme en témoignent la stabilisation et la croissance des populations de bœufs musqués de l'ouest de la région de Kivalliq. Aujourd'hui, la plupart des canotiers qui empruntent la Thelon verront de nombreux bœufs musqués arpenter les collines et la plaine d'inondation longeant la rivière. Il est fréquent de repérer soit des hardes comptant des femelles, des veaux, de jeunes mâles ainsi qu'un ou deux grands mâles adultes, soit des mâles solitaires de tous âges.



Comptant plus de deux cent soixante-quinze mille individus (selon les estimations de 1994), le troupeau de caribous de Beverly est l'un des plus vastes du monde, n'étant surpassé que par le troupeau de Qamanirjuaq (cinq cent mille têtes), dont il partage l'aire de distribution géographique. Les terrains de mise bas du troupeau de Beverly chevauchent les limites de la réserve faunique Thelon, et il est souvent possible d'observer des milliers de caribous qui, lors de leur migration, arpentent la zone ou traversent la rivière. Comme la présence des caribous attire les prédateurs, il est fréquent de voir des loups ainsi que, dans une moindre mesure, des carcajous et des ours bruns. Dans les régions où elle puise sa source, la Thelon sillonne à travers la taïga (forêt boréale clairsemée), et il est courant d'y repérer des orignaux et des lynx du Canada.

Les falaises qui bordent la rivière abritent les nids de rapaces tels que le faucon pèlerin, le faucon gerfaut, l'aigle royal, le pygargue à tête blanche et la buse pattue. Dans la région où se situent les sources de la Thelon, les canotiers qui observent la forêt boréale clairsemée peuvent y voir des faucons émerillons et de grands hiboux gris. Outre le cygne siffleur, quatre espèces de plongeurs font leur nid aux abords de la rivière. Les berges boueuses ou sablonneuses sont fréquentées par des oiseaux de rivage tandis

que l'air du début de l'été résonne des chants incessants de petits oiseaux ayant comme habitat la forêt boréale ou la toundra.

Il y a longtemps que la Thelon accueille les Inuits Caribou, et de nombreux anciens campements se dressent encore le long de la rivière. Entre autres vestiges, on y trouve des cercles de tentes, des caches de stockage, des pièges à renard en pierre ainsi que des ensembles constitués de petits *inuksuit* qui avaient pour fonction de diriger les caribous vers des endroits où, tapis dans des caches en pierre (*taluit*), les chasseurs attendaient d'abattre les bêtes avec leurs flèches. De nos jours, les Inuits fréquentent encore la rivière Thelon pour y pratiquer la chasse et la pêche, et il est courant que des groupes de canotiers croisent les occupants de camps dressés sur la berge. Ces rencontres donnent lieu à des échanges qui enrichissent l'expérience culturelle liée à une expédition sur la Thelon.

LÀ OÙ HISTOIRE ET LÉGENDES SE RENCONTRENT

La Thelon est la vedette de nombreux récits historiques dont l'un des plus poignants concerne le jeune Edgar Christian, compagnon de voyage du célèbre et excentrique John Hornby. Trouvé après bien des années dans le poêle d'une minuscule cabane érigée à Warden's Grove, son journal relate les derniers jours de l'auteur, d'Hornby et d'un autre compagnon, tous trois morts de faim à cet endroit. La cabane a été conservée et constitue aujourd'hui un site historique. Il existe bien

d'autres récits, dont celui concernant les frères Tyrrell, qui ont consacré de nombreux ouvrages à leurs découvertes minérales et autres. De même, le secteur alimente diverses légendes inuites, notamment celles à propos des rituels chamanistiques et des *ijirait* (membres du « peuple de l'ombre », capables de changer leur apparence).

L'inscription de la Thelon au Réseau des rivières du patrimoine canadien se fonde en partie sur l'histoire du cours d'eau et sur sa place dans la culture inuite. Ses possibilités récréatives uniques en milieu sauvage ont aussi pesé dans la balance. Ainsi, aux adeptes de canoë-kayak, la Thelon promet une expérience de tout premier ordre. De fait, moins de cent canotiers parcourent la rivière au cours d'une saison donnée.

Le réseau fluvial de cette rivière propose différents trajets aux adeptes de canoë-kayak. Ainsi ces derniers peuvent amorcer leur expédition en empruntant la rivière Hanbury, un trajet ardu ponctué de nombreux portages, mais aussi de spectaculaires cascades au canyon Dickson et aux chutes Helen. Ils ont aussi la possibilité d'entreprendre la descente à partir des sources de la Thelon, où les attend une véritable escapade en eau vive qui croise de nombreux rapides ainsi que la charmante gorge Thelon, laquelle exige cependant un long portage. D'ordinaire, aucun portage n'est nécessaire à compter du confluent des rivières Hanbury et Thelon, cette dernière poursuivant sa route sinueuse à travers la taïga qui recouvre

L'inscription de la Thelon au Réseau des rivières du patrimoine canadien se fonde en partie sur l'histoire du cours d'eau et sur sa place dans la culture inuite. Ses possibilités récréatives uniques en milieu sauvage ont aussi pesé dans la balance. Ainsi, aux adeptes de canoë-kayak, la Thelon promet une expérience de tout premier ordre. De fait, moins de cent canotiers parcourent la rivière au cours d'une saison donnée.

le territoire de la réserve faunique. Là se dressent d'immenses eskers sablonneux et des collines pouvant atteindre une altitude de cent soixante mètres (ou cinq cents pieds). Le relief présente aussi de nombreux exemples de pingos, ces curieux tertres de tourbe.

Les eskers se prêtent à de superbes randonnées d'un jour au cours desquelles on peut observer la faune. La zone s'avère également excellente pour la pêche — omble arctique, touladi, ombre arctique — tout particulièrement là où la rivière franchit les lacs Beverly, Schultz et Aberdeen. Ces derniers sont ceinturés de rives sablonneuses, propices au camping. Cependant, les canotiers devraient toujours se méfier des conditions météorologiques, car de soudaines tempêtes et de forts vents risquent de bloquer les groupes de voyageurs. D'une longueur de cent kilomètres, le dernier tronçon de la Thelon débouche sur le lac Baker et promet aux canotiers une expérience stimulante, car le courant est vif, et la rivière se fraie un chemin entre des berges aux parois élevées.

COMMENT S'Y RENDRE

Pour gagner le réseau fluvial aux sources de la Thelon, les visiteurs peuvent affréter un vol à partir de Yellowknife ou Baker Lake. Les canotiers qui descendent la rivière jusqu'au lac Baker ont la possibilité de rentrer chez eux sur les ailes d'un transporteur aérien desservant Baker Lake.



Après avoir parcouru la rivière jusqu'au lac Baker, les canotiers peuvent espérer un séjour agréable à l'hôtel ou encore au terrain de camping du **parc territorial Inuujaarvik**. Ce dernier est doté d'installations telles que des tabliers pouvant accueillir un maximum de huit tentes, un édifice servant d'abri et de cuisine, des toilettes, un foyer, des tables de pique-nique ainsi qu'un barbecue. Pendant leur séjour à Baker Lake, les voyageurs devraient saisir l'occasion de visiter le centre d'information Vera Akumalik, le musée du patrimoine inuit, le centre Jessie Oonark ainsi que les nombreuses autres galeries que compte la collectivité. Les artistes locaux sont portés à tailler la pierre devant leur domicile, ce qui favorise les rencontres et les échanges avec les visiteurs.

La réserve faunique Thelon et la rivière Thelon sont surtout reconnues comme des destinations estivales de choix, mais il arrive, au printemps, que des groupes de voyageurs s'y rendent en motoneige ou (plus rarement) en traîneau à chiens. Au printemps, le soleil fait briller la neige, les caribous forment de longues rangées d'individus qui gagnent les aires de mise bas au nord, les bœufs musqués donnent naissance à leurs petits, et les oiseaux migrateurs reviennent occuper le territoire. Le secteur est ravissant à toute période de l'année, mais s'avère plus facile d'accès en été.



Si vous avez besoin d'aide pour planifier une excursion sur les rivières Hanbury et Thelon ou un voyage à Baker Lake, ou si vous voulez vous renseigner sur la **rivière patrimoniale Thelon**, la **réserve faunique Thelon**, le centre d'information Vera Akumalik et le **parc territorial Inuujaarvik**, consultez le site Web de Parcs du Nunavut (www.nunavutparks.com) ou communiquez avec Tourisme Nunavut (1-866-NUNAVUT) pour demander un exemplaire du guide de planification de voyage du Nunavut — lequel dresse la liste des exploitants d'entreprise touristique agréés, des lieux d'hébergement et des autres services disponibles.

PARCS ET ENDROITS SPÉCIAUX DU NUNAVUT

☎ 867.975.7700 📠 867.975.7747
parks@gov.nu.ca
www.nunavutparks.com

CENTRE D'INFORMATION VERA AKUMALIK (ouvert en été) et PARC TERRITORIAL INUUJAARVIK (terrain de camping)

☎ 867.793.2456

TOURISME NUNAVUT

☎ 866.NUN.AVUT 📠 867.979.1261
(1.866.686.2888)
info@nunavuttourism.com
www.nunavuttourism.com

MUSÉE DU PATRIMOINE INUIT DE BAKER LAKE

☎ 867.793.2598
www.bakerlake.org

RIVIÈRES DU PATRIMOINE CANADIEN

☎ 819.994.2913
www.chrs.ca

